

Actualités sceptiques

Les dangers des radiofréquences (2012-08-29 / LD)

De légitimes inquiétudes gagnent un public mal informé des dangers des champs électromagnétiques, surtout en ce qui a trait à l'installation des compteurs d'électricité émetteurs d'ondes. Une approche rationnelle et scientifique permet de dissiper les fausses perceptions à leur sujet.

En résumé, les compteurs intelligents émettent des ondes radio de très faible puissance toutes les minutes, mais pendant un temps très bref de quelques dizaines de millisecondes. Aucune étude n'a, de façon concluante, relié à des problèmes de santé une aussi faible exposition moyenne journalière aux radiofréquences (50 microwatts par mètre carré à un mètre du compteur), ni non plus à des niveaux de puissance des centaines de fois plus élevés et pour des périodes beaucoup plus longues.

Par ailleurs, nous sommes déjà exposés à bien d'autres sources de radiofréquences plus importantes à l'extérieur et à l'intérieur de nos habitations. Tant dans les villes qu'à la campagne, des antennes de radio et de télévision nous inondent d'émissions continues depuis plus de 50 ans. Durant les dernières décennies, de nombreux autres émetteurs se sont progressivement ajoutés à ce fond de rayonnement, notamment ceux de la téléphonie cellulaire et des radios taxis.

Dans nos habitations, les sources rapprochées de radiofréquences sont multiples : fours à micro-ondes, téléphones sans fil, routeurs sans fil, ordinateurs portables et le téléphone mobile lui-même – collé à l'oreille pendant son utilisation. Tous ces appareils émettent des radiofréquences de façon continue, à des niveaux plus élevés et pour de plus longues périodes que lesdits compteurs. Toutes ces sources, présentes depuis des dizaines d'années, n'ont eu aucun effet mesurable sur la santé.

Pourquoi alors craindre les compteurs ? Par sage prudence par rapport aux aléas d'une nouvelle technologie ? En toute logique, ce principe de précaution ne s'appliquerait-il pas d'abord à toutes les autres sources de radiofréquences plus importantes que les compteurs, tels les routeurs sans fil et les téléphones mobiles ? Ne faudrait-il pas, comme première étape, bannir toutes ces autres sources jusqu'à l'obtention de plus amples renseignements ?

Espérons que l'approche scientifique aura la visibilité qu'elle mérite et qu'elle dissipera les perceptions erronées au sujet des dangers des radiofréquences.

